

lundi, 2 décembre 2013

Numéro 69

Dans ce numéro

1. Éditorial

Le jugement pratique à l'heure de la performance et de l'évaluation

And in English

Practical judgment in the era of performance assessment

2. Publications récentes

3. Le Groupe européen d'éthique (GEE) publie

4. Le CEERE publie

5. Un métier à découvrir

6. En ligne – Online

7. Actualités du mois de décembre 2013

8. Quoi de nouveau en éthique en France ?

9. Appel à contributions

10. Appel à projets

11. Retenez dès à présent

12. Les anciens du CEERE

13. Soutenir l'éthique

14. Divers



Toute l'équipe du CEERE vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année !

Merry Christmas and Happy New Year!

Master in Ethics 2014 – For me, why not? Bilingual Program FR/EN Deadline extended until December 12th 2013

Vous êtes français et vous voulez vous préparer à réfléchir à l'éthique en anglais pour partir à l'étranger? Ce master (Fr/En) est pour vous!

Les demandes d'admission se font en ligne sur
<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

**Date limite de remise du dossier complet
prolongée au 12 décembre 2013 !**

More informations (click)

Éditorial

Le jugement pratique à l'heure de la performance et de l'évaluation.

Résumons, pour cet éditorial, l'action médicale à son noyau, un jugement pratique en situation : établir tels diagnostics, engager tels traitements. La tâche est délicate pour de multiples raisons : le particulier qui fait cas est contingent, les prémisses du raisonnement sont rarement précises, les inférences sont vulnérables au contexte, l'issue des actions n'est pas prévisible, le processus a lieu dans des interactions langagières chargées de malentendus, se déroule dans le cadre contraint de ses conditions matérielles et dans l'atmosphère d'une certaine urgence, liée notamment à l'attente du malade. Toutes ces conditions sont pour une très large part, irréductibles. Mais il est facile de les transposer à d'autres champs d'activité, car ce sont globalement celles de l'agir humain en général et de la rationalité pratique qu'il implique. Nous opérons des choix tous les jours, à tout moment de la journée, selon ces modalités floues et dans une certaine urgence. En médecine et dans d'autres activités de « services », comme cet agir porte sur un autre animal humain qui en subira les conséquences heureuses ou non, une délibération est toujours souhaitable. Ce n'est pas un « gadget », et rares sont les décisions médicales qui pourraient se satisfaire de la simple activation de règles

sans délibération sur les modalités de leur mise en jeu. Le processus délibératif s'apprend, s'éduque, se perfectionne.

La volonté de limiter les zones floues dans lesquelles se prend une décision s'est concrétisée dans un certain nombre de mouvements : le courant Evidence-Based-Medicine, ou médecine fondée sur des preuves, se veut « l'utilisation consciencieuse, explicite et judicieuse des meilleures données (preuves) actuelles de la recherche clinique dans la prise en charge personnalisée de chaque patient » ; la démarche évaluative a investi de nombreux domaines de l'univers soignant dans le but de mesurer les résultats effectifs de l'activité et de ne pas se contenter de déclarations d'intention. Ces deux dimensions visent une meilleure performance, une plus grande effectivité, pour une meilleure santé des populations soignées.

Ces résultats ne seront probablement pas atteints, parce que leurs objectifs, peu discutables, ont été retraduits en recommandations et règles diverses, sans prendre en compte les menaces que leur mise en application font peser sur le processus même du raisonnement pratique. Donnons quelques exemples : la délégation de la sécurité du médicament aux machines informatiques peut apparaître, d'un point de vue utilitaire, supérieure à l'agir prudent du soignant ; mais si la machine impose un comportement, l'individu perd le processus qui permet l'incorporation dans un habitus prudent des aptitudes qui résultent de la confrontation continue aux modalités toujours contingentes de son action. De même, la délégation des choix thérapeutiques aux procédures, protocoles, et recommandations écrites peut apporter un gain de sécurité et même de confort. Mais, en privant l'acteur d'une familiarisation avec l'incertitude, elle en vient à le paralyser et le priver d'initiative dès que la situation requiert une action dont le déroulement n'est pas décrit à l'avance dans un arbre décisionnel. Pire, des décisions assistées par ordinateur peuvent conduire à faire des choix malheureux, parce la multiplicité des conditions singulières de la situation n'est jamais prise en compte par l'outil technique. On assiste alors au contraire de ce qui était escompté : le système expert devient une coquille qui n'abrite qu'un mollusque. L'évaluation de la qualité porte presque exclusivement sur des indicateurs chiffrés, et la performance est mesurée dans des tableaux de bord où s'inscrivent les productions réelles par rapport à celles qui sont prescrites en référence à ces indicateurs. L'usage massif de ces dispositifs par la technologie gestionnaire du nouveau management public qui entend accélérer la transformation des établissements de soins en entreprises performantes infléchit considérablement le regard que les acteurs portent sur leur propre travail. En effet, le miroir qui leur est présenté résume l'appréciation de la qualité de leur travail à quelques pauvres indicateurs, alors que tout ce qui résulte du jugement pratique (qui nécessite ingéniosité, investissement, délibération, temps, savoirs tacites incorporés) est rendu invisible, et finit par compter pour rien. Un certain usage d'EBM, emporté par la vague scientiste, a fini par disqualifier tous les savoirs qui n'avaient pas reçus leur label. Là encore, ceux qui résultent d'un savoir-faire élaboré par la mise en œuvre continue de la délibération pratique se sont vus discrédités.

Au final, la conséquence est que les soignants (mais les mêmes processus sont à l'œuvre dans le monde éducatif) ne parviennent plus que difficilement à se faire confiance, à faire confiance dans leur propre jugement. Cette confiance en soi n'est pas aveugle, mais elle résulte d'une condition subjective assumée : un agir contingent comporte de manière irréductible une incertitude. La confiance en soi est nécessaire pour que cette incertitude n'inhibe pas l'action. Or, les multiples dispositifs de sécurisation, techniques ou épistémologiques, la réduction de la qualité à des indicateurs chiffrés, ont pour effets indésirables de détruire petit à

petit la confiance dans le jugement pratique. Cela ne peut être souhaitable que si le jugement pratique est systématiquement inférieur au traitement machinique et procédural. On attend toujours le malade qui le réclamerait pour lui-même.

Jean-Christophe Weber, Membre du CEERE, Laboratoire Ethique et Pratiques Médicales, IRIST, Université de Strasbourg

And in English...

Practical judgment in the era of performance assessment

Let us summarize, for this leading article, the medical action with its core, a practical judgment in situation: establishing such diagnoses, to engage such treatments. The task is delicate for multiple reasons: the single case is contingent, the premises of the reasoning are seldom precise, the inferences are vulnerable to the context, the outcome of the actions is not foreseeable, the process takes place in linguistic interactions that are fraught with misunderstandings, is held within the constrained framework of his material conditions and in the atmosphere of a certain urgency, which depends largely on patient's expectancy. All these conditions are irreducible to a very large extent. But it is easy to transpose them to other fields of activity, because they are overall those of human action in general and of the involved practical rationality. We perform choices daily, according to these fuzzy methods and in certain urgency. A deliberation is always desirable in medicine and in other activities of "services" that relate on another human animal which will cope with the (un)happy consequences. It is not a "gadget", and seldom are medical decisions which could be based on simple application of rules without deliberating on the way they should be interpreted. The deliberative process is learned, educated, improved.

The will to limit the fuzzy zones in which a decision is made found expression in a few trends: Evidence-Based-Medicine is intended to be "the conscientious, explicit, and judicious use of current best evidence in making decisions about the care of individual patients"; the whole assessment movement has expanded in many areas of care, with the objective of measuring the effective results of the activity. These two dimensions aim at a better performance, a greater effectivity, a higher level of public health.

These results will probably not be achieved, because their undeniable goals have been reformulated in numerous recommendations and rules, without taking into account the threats to the very process of practical reasoning. Let us give some examples: the delegation of drugs safety to data-processing machines can appear the best thing to do from an utilitarian point of view, but if the machine imposes a behavior, the individual agent loses the process which allows embodiment in a careful habitus of the skills which result from continuous confrontation to the always contingent methods of its action. In the same way, the delegation of therapeutic choices to the procedures, protocols, and written recommendations can bring a profit of safety and even of comfort. But, while depriving the actor of a familiarization with uncertainty, it comes to paralyze her and to deprive her of initiative as soon as the situation requires an action whose unfolding is not described in a decisional tree. Worse, the computer-assisted decisions can give rise to bad choices, because the multiplicity of the singular conditions of the situation is never taken into account by the technical tool. We may have an effect opposite to the intent: the expert system becomes a shell which shelters only one mollusk. Quality assessment relates almost exclusively to quantitative indicators, and the performance is measured in scoreboards where the

real productions are compared to those which are prescribed in reference to these indicators. The massive use of these devices by managers of the New Public Management which intends to accelerate the transformation of hospitals into powerful companies, changes the way healthcare workers see their own work. Indeed, the mirror which is presented to them reduces the quality assessment of their work to scarce evidences, whereas all that results from the practical judgment (which requires ingeniousness, investment, deliberation, time, built-in tacit knowledge) is made invisible, and ends up counting for nothing. A certain use of EBM ended up disqualifying all the knowledge which was not EBM-labelled. Practical knowledge has been discredited.

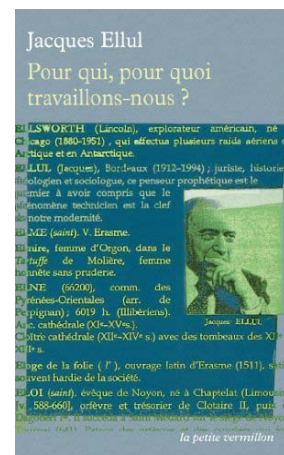
In the end, caregivers (the same processes operate in the area of education) are prevented from becoming self-confident, and from using their own judgment. This self-confidence is not blind, but it results from an assumed subjective condition: to act in contingency means always an irreducible part of uncertainty. Self-confidence is needed to cope with uncertainty. However, the multiple devices of security and the reduction of quality to quantitative indicators, lead to destroy slowly confidence in the practical judgment. That may be desirable only if practical judgment is always less effective than procedural treatment. We are still waiting the patient who would require the later for herself.

Jean-Christophe Weber, Membre du CEERE, Laboratoire Ethique et Pratiques Médicales, IRIST, Université de Strasbourg

Publications récentes

Jacques Ellul, *Pour qui, pour quoi travaillons-nous ?*

Publications récentes



Jacques Ellul, *Pour qui, pour quoi travaillons-nous ? Textes choisis, présentés et annotés par Michel Hourcade, Jean-Pierre Jézéquel et Gérard Paul*, Paris, La Table Ronde, 2013, 256 pages (La petite vermillon), ISBN 978-2-7103-6996-7, € 8,70.

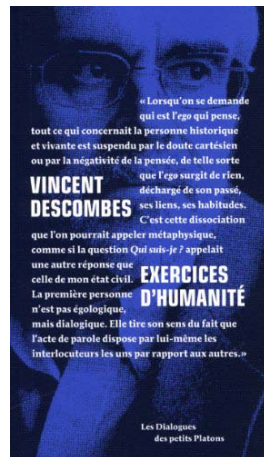
Ce nouveau livre de Jacques Ellul, publié dix-neuf ans après sa mort, offre au lecteur une série de textes devenus difficilement accessibles, autour d'une même thématique : le travail. Ellul n'avait pas consacré un ouvrage entier à cette question, mais plusieurs chapitres et articles, dont, en 1980, six articles d'une livraison de *Foi et Vie* (deux autonymes et quatre pseudonymes : cette stratégie

littéraire n'est malheureusement pas interrogée ici). On saura donc gré aux trois anciens étudiants du professeur bordelais, déjà responsables de l'édition de trois de ses cours (*Les classes sociales*, *La pensée marxiste*, et *Les successeurs de Marx*) et d'un entretien radiodiffusé (*Ellul par lui-même*), d'avoir rassemblé huit textes de longueurs variables (de dix à cent dix pages), précédés d'une introduction et enrichis d'un appareil de notes. Ellul soutient l'idée selon laquelle la valorisation du travail ne remonte pas à la Bible, mais à l'idéologie bourgeoise du XVIIIe siècle, adoptée par la classe ouvrière pour supporter sa condition, et que notre société technicienne est la première et la seule à avoir tout voué au travail. Cependant, notre grand paradoxe d'aujourd'hui est que nous voudrions tout à la fois travailler peu et consommer beaucoup. Ellul propose plutôt de choisir de sortir aussi bien de l'aliénation par l'idéologie du travail que du fléau du chômage, en nous orientant vers un travail à faible productivité et à fort besoin de main d'œuvre, vers une réduction drastique du temps de travail (deux heures par jour) et vers une sobriété assumée. Cela

semble utopique à l'heure de l'automatisation et de l'informatisation de tous les secteurs économiques, mais à ses yeux, c'est plutôt la poursuite du système actuel qui est une pure utopie. En débattant avec Marx, Richtig (l'unique marxiste qui ait sérieusement pris en compte les mutations techniques du XXe siècle), Castoriadis et Gorz, Jacques Ellul défend son « éthique de la non-puissance », seule susceptible de relever les défis de notre temps. Il fait ainsi dialoguer sociologie et théologie, en proposant une dialectique entre travail et vocation, et en concluant paradoxalement (après avoir montré que le travail ne représentait aucune liberté, aucune valeur ni aucune vertu d'un point de vue chrétien) en ces termes : « Pourquoi, pour qui travaillons-nous ? Pour fournir à Dieu les éléments, les pierres, les idées, les matériaux de la Jérusalem céleste, où tout prendra sa place et son sens. Telle est la promesse qui est devant nous, et sans laquelle rien ne signifie rien » (p. 253).

On ne s'étonnera pas des positions toujours iconoclastes et corrosives de Jacques Ellul. On ne pourra donc que recommander la lecture de ce livre, comme un antidote et une respiration, à nous tous qui peinons à instaurer une saine distance entre l'être et le faire.

Frédéric Rognon, Membre du CEERE, Professeur de Philosophie des religions à la faculté de Théologie Protestante de Strasbourg.



Vincent Descombes, *Exercices d'humanité*, Dialogue avec Philippe de Lara, Editions Les petits Platon (collection Les Dialogues des petits Platon), Paris, 2013

Le titre pourrait rebuter, faisant accroire un genre propédeutique, à destination des plus jeunes. On s'interroge également sur les noms de l'éditeur et de la collection, qui rendent communs le nom « Platon » par la marque du pluriel –tout en gardant la majuscule-, et peuvent ainsi suggérer qu'on interroge des philosophes en herbe et/ou d'importance médiocre.

Or il est malvenu de faire la fine bouche devant un morceau de choix. Sur le ton d'un entretien –

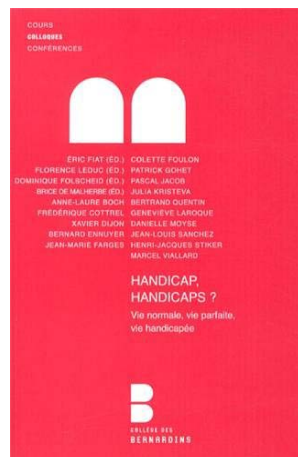
prolongé sur 180 pages- ce livre constitue une excellente introduction au travail philosophique de Vincent Descombes.

Pour celui qui le connaît déjà au travers des 13 livres et des très nombreux articles déjà publiés, le dialogue avec Philippe de Lara offre l'opportunité de découvrir l'itinéraire de formation de Vincent Descombes, sa rencontre avec la philosophie analytique et les textes anciens, sa volonté de dialogue avec les questions contemporaines abordées par la sociologie ou l'anthropologie. Il permet de mieux saisir l'unité de l'œuvre, qui traite aussi bien de l'histoire de la philosophie, de thèmes « classiques » revisités avec les outils tranchants de la philosophie analytique et questionnés par les sciences humaines et sociales (l'identité, le sujet, le moi, la pensée, la liberté), que de philosophie politique. Il donne des contours et des contextes à la philosophie pratique que Descombes entreprend avec bonheur de vitaliser (cf « Le raisonnement de l'ours et autres essais de philosophie pratique », Seuil, 2007) et qui se nourrit de toutes les questions abordées.

Pour celui qui ne connaît pas encore Vincent Descombes, *Exercices d'humanité* expose quelques thèmes chers à l'auteur et donne envie d'en lire davantage.

Jean-Christophe Weber, Membre du CEERE, Laboratoire Ethique et Pratiques Médicales, IRIST, Université de Strasbourg

Folscheid, B. de Malherbe, E. Fiat, F. Leduc (éd.), *Handicap, handicaps ? Vie normale, vie parfaite, vie handicapée*



Folscheid, B. de Malherbe, E. Fiat, F. Leduc (éd.), *Handicap, handicaps ? Vie normale, vie parfaite, vie handicapée*. Introduction de Jean Vanier. Paris, Ed. Collège des Bernardins, Lethielleux, 2013, 254 pages, 24 EUR.

L'ouvrage publie les contributions d'un Colloque conclusif du département éthique biomédicale du pôle de recherche du Collège des Bernardins, les 29-31 mars 2012. Préfacé par Jean Vanier, il s'ouvre sur une contribution de Julia Kristeva puis est articulé sur cinq parties et une conclusion comprenant chacune deux interventions.

Dans la conférence d'ouverture au titre mystérieux, « Leur regard perce nos ombres. Le

tragique et la chance : encore des handicaps », la célèbre psychanalyste milite pour que le langage autour du handicap quitte le registre du manque, de la privation et même d'une certaine solidarité, pour devenir celui de la singularité et de la révélation de la finitude. Car c'est en ce sens qu'il « peut » devenir une « chance » dans la mesure où il sollicite « la créativité insolite chez chacun des protagonistes de l'épreuve ». Il faut dire que J. Kristeva est elle-même concernée par la question à travers son fils David et qu'elle a commis avec Jean Vannier un livre d'entretiens à deux voix. C'est une intervention qui donne à penser mais pose aussi des questions : si le handicap est avant tout révélateur de la singularité propre des personnes qui en sont porteurs, cela ne dédouane-t-il pas trop facilement la société ?

Dans les parties qui suivent, « Dire le handicap » traite des représentations (négatives dans la littérature et l'art) et des mots, des paralogismes pour évoquer cette question. La partie « Ambivalence de la médecine contemporaine » suggère que la société actuelle fabrique elle-même du handicap à travers les pratiques médicales ou la sélection prénatale. « Questions de place » se penche sur l'approche politique mais aussi sur l'empathie qui n'a pas toujours le bon centrage... « Handicap, solidarité, fraternité ? » s'interroge sur les justifications mises en œuvre. La contribution de Xavier Dijon tient cependant une place à notre sens démesurée : une réflexion qui ne manque pas d'intérêt mais relève plutôt d'un cours de philosophie politique ; seul le début de la contribution analysant le langage s'inscrit véritablement dans le projet éditorial. Le dernier chapitre, « handicap et vulnérabilités », décline la réalité du handicap sous le mode du témoignage et à partir d'une perspective pratique tentant de promouvoir la dignité.

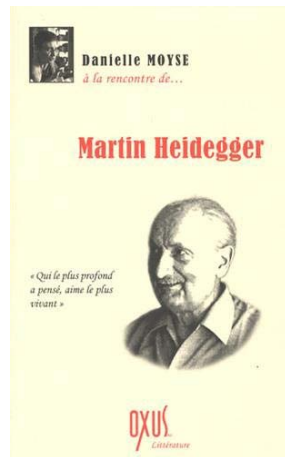
En conclusion, outre une synthèse d'ateliers, Dominique Folscheid propose une réflexion dense sur « Comment penser le handicap ? », une manière de conclure sans conclure, comme il le souligne. Au final, un ouvrage intéressant en particulier par la diversité des regards proposés.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE, Membre du GEE

Danielle Moyse. *A la rencontre de... Martin Heidegger*.

Danielle Moyse. A la rencontre de... Martin Heidegger. Escalquens, Ed. Oxus, 2013, 160 pages, 19 EUR.

Si Martin Heidegger est reconnu comme un des penseurs majeurs du 20^e siècle, il est souvent considéré aussi comme un auteur « difficile » avec un langage « rebutant ». Bien des lecteurs n'osent donc pas s'y aventurer. Pour eux, l'ouvrage de Danielle Moyse sera une surprise et très pédagogique entrée en matière. Cette professeure agrégée de philosophie, chercheuse associée à l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, que nous connaissons en particulier pour ses écrits autour du handicap, nous livre un véritable guide dans lequel elle tient une position « d'héritière » et c'est bien cela qui est passionnant dans



cet ouvrage et cette collection. Il ne s'agit pas d'un nième traité sur Heidegger, mais de la réflexion d'une philosophe qui raconte comment elle a lu, reçu, compris, le célèbre penseur allemand, comment en particulier elle l'a « utilisé » pour éclairer des questions éthiques autour du handicap, du dépistage prénatal et de l'euthanasie.

L'ouvrage est construit en deux grandes parties. La première, intitulée « L'épreuve d'un changement de séjour », retrace les « découvertes » de l'auteure à la lecture d'Heidegger et en particulier de sa *Lettre sur l'humanisme* qui a constitué pour elle une sorte

d'expérience initiatique, l'amenant ensuite à lire d'autres œuvres du philosophe allemand.

D. Moysse rappelle ainsi que dans la tradition philosophique classique à laquelle elle a été elle-même formée, « s'annonce l'emprise croissante de l'homme sur l'ensemble de ce qui est » et l'homme entre ainsi « dans un exil où il se perd toujours davantage ». Le grand apport d'Heidegger est « de desserrer son emprise sur l'étant pour s'ouvrir à la vérité de l'être » à partir de sa célèbre question : « Pourquoi donc y a-t-il l'étant et non pas plutôt rien ? » qui fait possiblement vaciller toute chose. Car « la possibilité de *ne pas être* pour chaque chose n'est pas en effet une 'propriété' extérieure, mais l'inscription intime sans laquelle elle ne pourrait être ». Tout l'enjeu est donc de « s'éveiller au 'est' de ce qui est » en opérant un décentrement salutaire. Le lieu éminent de son humanité, l'étant ne le trouve pas « en lui » au sens où il pourrait se « le » donner à lui-même ! Ainsi, pour Heidegger, le mot « humanisme » est à entendre au sens large, comme ces « efforts visant à rendre l'homme libre pour son humanité et à lui faire découvrir sa dignité ». Ce n'est pas celui du sujet cartésien du « cogito, ergo sum » qui marque le début de la métaphysique moderne où l'homme devient le fondement de toute chose et le seul fondement de lui-même. De plus, il ne cherche plus la vérité à l'instar de Platon, mais la certitude. Désormais, la vérité dépend de la « subjectivité de l'étant. « L'homme n'est plus appelé à la vérité, à la mise à découvert, à la dé-couverte de ce qui lui était d'abord caché, il prétend devenir le seigneur et maître de l'étant » (63) ; il est passé de « l'allégorie de la caverne » au « je pense, donc je suis » ».

Dans la seconde partie intitulée « Aux prises avec le phénomène dont parle Heidegger », l'auteure raconte comment elle a été bouleversée dans son propre itinéraire et prend en compte des questions à la fois disciplinaires (philosophie, sociologie, sa rencontre avec Nicole Diederich...) et des questions éthiques plus particulières. « Habiter le cœur et à partir du cœur de notre finitude », voilà ce qu'est l'éthique, une manière de « trouver notre juste séjour ». Et là, impossible de ne pas convoquer les sciences humaines et surtout de les discuter tant cette dénomination de « sciences humaines » est ambiguë... Poursuivant son parcours réflexion, D. Moysse s'investit en trois domaines : le handicap, le début et la fin de vie. En ces domaines qu'elle connaît bien, elle propose une réflexion toute nourrie de son expérience heideggerienne.

Ne sont pas ou très peu mentionnées dans cet ouvrage les critiques à l'encontre d'Heidegger, ni les remarques de Paul Ricœur quant à l'être-pour-la-mort. L'essentiel est ailleurs : dans l'expérience vécue de cette philosophie qui peut éclairer les nouveaux problèmes de nos sociétés et... inciter à lire encore et toujours !

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE, Membre du GEE

Publications – Groupe européen d'éthique

Marie-Jo Thiel est heureuse de vous annoncer les dernières publications du Groupe européen d'éthique des sciences et des nouvelles technologies (GEE) dont elle est membre :

- **Avis N°27 du 06/01/2013 - Un cadre éthique pour l'évaluation de la recherche, la production et l'utilisation de l'énergie.** [Pour télécharger l'Avis N° 27, cliquez \(9 MB\)](#). À noter que les recommandations finales sont traduites en français et en allemand.
- La **Déclaration du GEE** sur la proposition de régulation du Parlement Européen et du Conseil sur les **Essais cliniques** portant des produits médicaux à usage humain, et abrogeant la Directive 2001/20/EC (COM 2012) 369 final (voir le texte en anglais uniquement : http://ec.europa.eu/bepa/european-group-ethics/docs/pdf/proposal_for_a_regulation_of_the_european_parliament_and_the_council_on_clinical_trials_on_medicinal_products_for_human_use.pdf)
- la dernière édition de **Ethically Speaking** (N°17) informant sur les activités des comités d'éthique en Europe (http://ec.europa.eu/bepa/european-group-ethics/docs/publications/ethically_speaking_17.pdf)
- **Avis N°26 du 22.02.2012** sur « **Éthique des technologies de l'information et de la communication** ». Pour télécharger l'**Avis N° 26, cliquez (2 MB)**. À noter que les recommandations finales sont traduites en français et en allemand
- **Retransmission des deux dernières Manifestations organisées par le GEE/EGE : voir plus loin Rubrique *Online***

Publication of the EGE

And in English... The European Group on Ethics

Marie-Jo Thiel is very pleased to announce you the publication of the last issues of the EGE (European Group on Ethics in Science and New Technologies) from which she is member :

- **Opinion N° 27** (06/01/2013) of the EGE about "An Ethical Framework for assessing research, production and use of Energy". [Download this opinion, click](#) (the final recommendations are translated in English and French)
 - **Statement** of the European Group on Ethics in Science and New Technologies (EGE) on the Proposal for a Regulation of the European Parliament and the Council on **Clinical Trials** on Medicinal Products for Human Use, and repealing Directive 2001/20/EC (COM 2012) 369 final (see : http://ec.europa.eu/bepa/european-group-ethics/docs/pdf/proposal_for_a_regulation_of_the_european_parliament_and_the_council_on_clinical_trials_on_medicinal_products_for_human_use.pdf)
 - The last issue of **Ethically Speaking**, the News from the Ethics committees in Europe: N°17 (http://ec.europa.eu/bepa/european-group-ethics/docs/publications/ethically_speaking_17.pdf)
- Opinion N° 26** (22.02.2012) of the EGE about "Ethics of information and communication technologies". [Download this opinion, click](#) – **web** : ec.europa.eu/bepa/european-group-ethics/index_en.htm
- *Streaming on last Roundtable and IDB : see "Online"*

Le CEERE publie

Actes des 4^e JIE

Le CEERE vous informe de la parution des actes des quatrième Journées Internationales d'Éthique qui ont eu lieu du 23 au 26 mars 2011 sur le thème :



L'automne de la vie. Les enjeux éthiques du vieillissement.

THIEL Marie-Jo (Ed.), *L'Automne de la vie : enjeux éthiques du vieillissement*, Presses universitaires de

Strasbourg, Coll. Chemins d'éthique, 2012, 414 p. ([Téléchargez le bon de commande](#))

*The English version for the same book is published: THIEL Marie-Jo (Ed.), **The Ethical Challenges of Ageing**, The Royal Society of Medicine Press, London, 400 p, [Download Order coupon!](#)*

[Lire la recension \(book review\) dans la lettre du CEERE d'octobre 2012](#)

Un métier à découvrir

Un métier à découvrir ...

Être psychomotricien, un métier qui requiert un vrai engagement éthique.

Penser le corps : être psychomotricien, par Dominique Verrière, Psychomotricienne, pour le séminaire « Bioéthique & société » Strasbourg 7 novembre 2013.

Me voici devant vous pour vous parler de corps, de ce *corpus* latin qui désigne aussi bien l'organisme vivant que le cadavre. De l'animé à l'inanimé, entre corps et âme. Le *sôma* grec, qui nous permet de somatiser, est employé à propos de choses composées de parties. De l'objet matériel à la pensée, le corps se pense. Et en attendant que mon discours s'anime d'une pensée sur le corpus de la psychomotricité comme corporation, devant vous, depuis quelques minutes, mon corps parle.

[Pour lire la suite, cliquer](#)

En ligne – Online

Retrouvez toutes nos vidéos sur notre site internet
<http://ethique-alsace.unistra.fr>

En ligne – Online

A (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> rubrique Canal Ethique ou sur les sources indiquées :



– **Roundtable of European Commission:** International Dialogue on Bioethics (IDB) in English / French / German or Original language.

- **IDB : 17.09.2013 :**

<http://scic.ec.europa.eu/streaming/index.php?es=2&sessionno=61bdf049525b7d4c2cf79257ec7c2c56>

- **Table Ronde : 18.09.2013:**

<http://scic.ec.europa.eu/streaming/index.php?es=2&sessionno=e0eacd983971634327ae1819ea8b6214>

– **Les vidéos des cinquièmes Journées Internationales d'Éthique** qui ont eu lieu du 10 au 13 avril 2013 sur le thème : « Les enjeux éthiques du handicap » sont accessibles depuis le site internet dédié, [cliquez !](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéos des Journées

Actualités en éthique...

Retrouvez toutes ces actualités sur notre site internet <http://ethique-alsace.unistra.fr> en cliquant sur la date

internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis notre site ethique-alsace.unistra.fr / [Canal Ethique](#).

– **Tombé du Ciel** (Émission TV diffusée sur LCP) sur le thème : « Les religions sont-elles machistes ? » Intervention de Hanane Karimi (étudiante en éthique, Strasbourg) : <http://www.lcp.fr/emissions/tombe-du-ciel/vod/144694-les-religions-sont-elles-machistes>

– **Débat de l'AUBETTE** sur la performance à l'hôpital : <http://canalc2.u-strasbg.fr/video.asp?idVideo=11716&voir=oui>. Intervention de Jean-Christophe Weber.

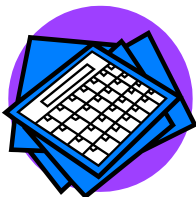
– **Reportage sur France 3 Alsace sur la biométrie** avec une intervention de Marie-Jo THIEL :

<http://alsace.france3.fr/2013/03/14/comment-la-biometrie-va-envahir-nos-vies-216497.html>

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la **Fondation Ostad Elahi** des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Retrouvez aussi toutes les vidéos du **Forum européen de bioéthique** qui s'est déroulé à Strasbourg du 28 janvier au 2 février 2013 sur le thème : Le corps humain en pièces détachées, depuis cette adresse : <http://www.forumeuropeendebioethique.eu/toutes-les-vidéos-2013>.

Actualités du mois de décembre 2013



Mardi 3 – 9e Colloque éthique de L'Espace de réflexion éthique de Haute-Normandie

Thème : Des soins en toute confiance ? Enjeux éthiques
Lieu : De 09h00 à 17h00 - La Halle aux Toiles Place de la basse vieille Tour Rouen

Du jeudi 5 au vendredi 6 – Colloque l'Université de Strasbourg (EA 3071) et l'INRA (UMR Innovation)

Thème : Déshumaniser, « désanimaliser », de l'abattoir à la viande in vitro
Lieu : Faculté de Psychologie - Amphi Lagache - 12, rue Goethe - Strasbourg

Vendredi 6 – 13^e journée scientifique de la Société Française et Francophone d'Éthique Médicale (SFFEM)

Thème : Les nouveaux paradigmes, l'Éthique et le Cancer
Lieu : De 08h30 à 18h00 - Grand amphi. de l'Université - 12 rue de l'École de Médecine 75006

Mardi 10 – Les rencontres d'Hippocrate - Université Paris Descartes

Thème : Éthique et cancer : la médecine personnalisée
Lieu : Faculté de médecine Paris Descartes

Vendredi 13 – Colloque CMRR Nancy Lorraine et l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer

Thème : Au cœur du soin en institution : mobiliser les compétences !
Lieu : De 09h00 à 17h00 - Faculté de médecine, amphi Lepois, Site de Brabois, 54500 Vandoeuvre les Nancy

Lundi 16 – Journée thématique de l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France

Thème : Décision médicale, processus décisionnels : une nouvelle approche de la personne malade dans le parcours de soin

Lieu : De 09h00 à 18h00 - Espace éthique/IDF - CHU Saint - Louis - Paris

Lundi 16 – Séminaire Ethique et droits de l'homme

Thème : Du principe responsabilité au principe sécurité. Au sujet d'un livre de Frédéric Gros, par M. Daniel Frey

Lieu : De 18h00 à 20h00 - Salle Tauler, Palais universitaire, Strasbourg

Mardi 17 – Séminaire de recherche en éthique médicale (IRIST)

Thème : (Dis)position(s) du clinicien (2) : Funambule et culbuto

Lieu : De 16h00 à 18h00 - Salle 16 - CEERE - Strasbourg

Jeudi 19 – Séminaire bioéthique et société

Thème : Le handicap à la lumière d'Emmanuel Levinas, par Bruno Lambert

Lieu : De 16h00 à 19h00 - Salle 21 - (CEERE) Institut d'Anatomie - Hôpital Civil - Strasbourg

Vendredi 20 – Colloque national à l'occasion des 10 ans de la revue "Ethique et santé"

Thème : « Une éthique de l'éthique ? » Usages et abus de l'éthique en santé

Lieu : Amphithéâtre Dussane - École normale supérieure - 45 rue d'ULM 75005 Paris

Du vendredi 3 janvier 2014 au dimanche 5 janvier 2014 – Global Ethics Forum 2014 Conference

Thème : Equal in an Unequal World – The Value of Values in Responsible Business

Lieu : Indian Institute for Management Bangalore (IIMB), India

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique-alsace.unistra.fr/> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Quoi de nouveau en éthique en France ?

Quoi de nouveau en éthique en France ?

Médecins du monde - Observatoire d'accès aux soins en France

L'Observatoire de l'accès aux soins de la mission France de **Médecins du monde** vient de publier un rapport (octobre 2013) sur les conséquences de la crise économique sur la santé et l'accès aux soins. Comme cela est rappelé en introduction, « Les inégalités sociales de santé s'accroissent chez les plus démunis. À cela s'ajoutent des réponses publiques souvent plus sécuritaires que sociales, notamment envers les migrants, les personnes se prostituant et les usagers de drogues. Ces personnes accèdent de plus en plus difficilement au système de soins, avec pour conséquence une détérioration de leur état de santé. » Et les chiffres sont éloquents : « En 2012, plus de 30 500 personnes ont été accueillies dans les Centres d'accueil, de soins et d'orientation (Caso) de Médecins du Monde. L'activité globale des Caso ne cesse d'augmenter, avec notamment une hausse inquiétante et constante de l'effectif des mineurs

depuis 2008. ». Médecins du monde est engagé à tous les niveaux mais se heurte à la non-mise en place des structures organisationnelles ad hoc : « À l'heure de la réforme du droit d'asile, du projet de loi sur le logement et du projet de loi sur la prostitution avec l'abrogation du délit de racolage public et le risque de pénalisation du client, Médecins du Monde rappelle la nécessité de respecter les principes de santé publique et les droits fondamentaux au sein des politiques publiques. De fait, l'alternance politique doit s'intéresser davantage au sort des grands précaires. Nous attendons, quinze ans après la première loi sur les exclusions, la mise en œuvre effective d'une politique médico-sociale solidaire et efficace, quel que soit le statut administratif des personnes. »

Lire sur le site de Médecins du monde (www.medecinsdumonde.org) ou sur le site du CEERE :

- [Infographie](#)
- [Document de synthèse \(résumé\)](#)
- [Document complet](#)

Regard sur la loi légalisant l'euthanasie en Belgique

Alors que la France s'interroge sur une actualisation de son encadrement législatif en fin de vie, le réalisateur Pierre Barnérias montre dans son film « L'euthanasie, jusqu'où ? », que le système de contrôle de l'euthanasie en Belgique – légale depuis dix ans – est lacunaire voire inexistant. **Ce documentaire basé sur des témoignages poignants (P.Razzo/Ciric) ne se prononce pas sur le fond du débat, mais son travail** illustre la difficulté à encadrer une telle pratique. Pour voir ce film que nous recommandons :

https://www.youtube.com/watch?v=KzJ-AybW93Y&feature=youtube_gdata_player

Dans une interview au journal *La Croix* du 16 octobre 2013, il précise le contexte de ce documentaire :

« Le point de départ, c'est le travail que j'ai mené avec le réalisateur Frédéric Chaudier, qui a filmé pendant plus d'un an des patients hospitalisés en soins palliatifs à la maison médicale Jeanne-Garnier, à Paris. J'ai produit son documentaire, « [Les yeux ouverts](#) », sorti en 2010 au cinéma. Fort de cette expérience, j'ai eu envie de savoir comment les choses se passaient dans des pays, comme la Belgique, ayant fait le choix d'autoriser l'euthanasie. J'ai commencé l'enquête sans aucun a priori, avec l'esprit ouvert et l'envie de comprendre. C'est alors que j'ai rencontré Marcel, un ancien syndicaliste belge plutôt favorable à l'euthanasie au départ. Cependant, après l'euthanasie de sa mère qui n'était pas malade, celui-ci s'est brutalement rendu compte qu'il n'y avait pas de contrôle, que l'euthanasie se pratiquait en dehors des critères fixés par la loi. Le constat était saisissant.

J'ai alors continué à enquêter avec l'aide de deux journalistes de talent, Anne-Laure Cahen et Clotilde Baste. Ce que nous montrons, c'est que dans ce pays, l'application de l'euthanasie n'est pas exempte de dérives. Le point central, c'est l'absence de contrôle effectif des euthanasies pratiquées, en dépit de la commission fédérale. Certains témoins, dont l'un apparaît dans le film, vont jusqu'à faire état d'homicides déguisés en euthanasie ! Des infirmières parlent à visage découvert des dérives auxquelles elles ont assisté...

Je ne prétends pas trancher le débat, dire s'il faut ou non légaliser l'aide active à mourir, mon film est simplement un éclairage de ce qui se passe aujourd'hui dans un pays ayant fait ce choix et où, manifestement, tout ne va pas bien. J'espère qu'il va donner matière à réfléchir : sur ce que veut dire la « liberté » de mourir lorsque l'on n'a aucune réponse à sa souffrance ou encore sur la place du médecin qui soigne mais peut aussi

donner la mort... »

Voir l'article complet : Pierre Barnérias : « En Belgique, l'euthanasie n'est pas exempte de dérives », La Croix 16 octobre 2013 ([lien : http://www.la-croix.com/Ethique/Bioethique/Pierre-Barnerias-En-Belgique-l-euthanasie-n-est-pas-exempte-de-derives-2013-10-15-1042794](http://www.la-croix.com/Ethique/Bioethique/Pierre-Barnerias-En-Belgique-l-euthanasie-n-est-pas-exempte-de-derives-2013-10-15-1042794)).

***Commission Bioéthique des Semaines sociales de France,
« Dépenser mieux pour la santé de tous ».***

Le 14 octobre 2013, la Commission Bioéthique des Semaines sociales de France, a rendu public un texte intitulé « Dépenser mieux pour la santé de tous ». Cette réflexion est le fruit d'une élaboration d'équipe (signataires dans le document complet) en vue d'interpeller les instances en particulier politiques sur l'urgence de la situation. Elle propose des pistes d'action à prendre d'urgence afin que le système social et sanitaire puisse « redevenir un système sûr et solidaire ». Certes cela demande du courage, le dépassement du « poids des habitudes et des intérêts », mais « 70 ans après les ordonnances d'après-guerre, une remise à plat de notre cadre institutionnel s'impose. Elle ne peut être le fait de mesures sectorielles mais impose une approche, qui pour être cohérente, mettra un lien entre évolution démographique, demandes sociétales et techniques nouvelles, évaluation et reconnaissance, organisation et financement, respect dû à chaque homme et sens de la solidarité. Mais cela ne sera possible que par la conjonction d'une volonté politique forte, d'une pédagogie soutenue et d'un courant social de grande ampleur qui pourrait voir le jour à la faveur d'Etats généraux de la santé. ».

Le document complet ou l'abstract peut être lu sur le site des SSF : <http://www.ssf->

[fr.org/offres/doc_inline_src/56/DE9penser%2Bmieux%2Bpour%2Bla%2Bante%2Bde%2Btous.pdf](http://www.ssf-fr.org/offres/doc_inline_src/56/DE9penser%2Bmieux%2Bpour%2Bla%2Bante%2Bde%2Btous.pdf)

Ou sur le site du CEERE

Abstract : http://ethique-alsace.unistra.fr/fileadmin/upload/DUN/ethique/nadege/2013-2014/Ressources_documentaires/2013_10_14_Depenser_mieux_pour_la_sante_de_tous_abstract.pdf

Rapport complet : http://ethique-alsace.unistra.fr/fileadmin/upload/DUN/ethique/nadege/2013-2014/Ressources_documentaires/2013_10_14_Depenser_mieux_pour_la_sante_de_tous.pdf

Publication de textes législatifs sur la recherche sur l'embryon humain dans le Journal officiel de la République Française

LOI no 2013-715 du 6 août 2013 tendant à modifier la loi no 2011-814 du 7 juillet 2011 relative à la bioéthique en autorisant sous certaines conditions la recherche sur l'embryon et les cellules souches embryonnaires (1), à télécharger en cliquant sur le lien suivant :

http://www.legifrance.gouv.fr/jopdf/common/jo_pdf.jsp?numJO=0&dateJO=20130807&numTexte=1&pageDebut=13449&pageFin=13449#

Saisine du Conseil constitutionnel en date du 18 juillet 2013

présentée par au moins soixante députés, en application de l'article 61, alinéa 2, de la Constitution, et visée dans la décision no 2013-674 DC, à télécharger depuis ce lien :

http://www.legifrance.gouv.fr/jopdf/common/jo_pdf.jsp?numJO=0&dateJO=20130807&numTexte=3&pageDebut=13452&pageFin=13455

Avis du Conseil constitutionnel - Décision n° 2013-674 DC du 01 août 2013 à télécharger depuis ce lien :

http://www.legifrance.gouv.fr/jopdf/common/jo_pdf.jsp?numJO=0&dateJO=20130807&numTexte=2&pageDebut=13450&pageFin=13452

Pour nos amis et internautes de l'étranger, voici un évènement marquant :

Fin de vie, assistance à mourir – avis de l'Ordre des médecins

Le jeudi 14 février 2013, le Conseil de l'ordre national des médecins publie un avis intitulé " Fin de vie, assistance à mourir " dans lequel il se dit favorable, " par devoir d'humanité ", à une aide à mourir sous la forme d'une " sédation terminale ".

Le texte n'utilise pas le terme euthanasie que l'Ordre définit comme le caractère délibéré de donner la mort. Il insiste sur le fait que le code de déontologie médicale qui dispose que le médecin ne doit pas " *délibérément donner la mort* " est respecté. Ensuite c'est au collègue médical informé des souhaits du patient qu'il appartient de dire si une sédation terminale doit être administrée. " *L'interdit fondamental de donner délibérément la mort à autrui ne saurait être transgressé par un médecin agissant seul* ", insiste l'avis. Pour l'ordre, il est essentiel que les patients sachent que les médecins sont là pour les aider, no pour s'acharner, et qu'un praticien ne peut décider seul de la conduite à tenir.

Documents sur <http://www.conseil-national.medecin.fr/article/fin-de-vie-assistance-mourir-1302> :

 [Fin de vie, assistance à mourir - texte adopté par le Cnom](#) - 48.23 Ko

 [Enquête auprès des médecins sur la fin de vie](#) - 1.07 Mo

On pourra aussi se reporter au numéro spécial de la revue Laennec sur la "**Fin de Vie**" (dans le contexte de la proposition 21 du programme présidentiel). Pour en savoir plus : <http://www.revue-laennec.fr/>

Le CCNE publie l'avis N° 121 : « Fin de vie, autonomie de la personne, volonté de mourir ».

Le 1^{er} juillet 2013 le CCNE (Comité Consultatif National d'Ethique) a publié l'avis N° 121 intitulé « Fin de vie, autonomie de la personne, volonté de mourir ». Cet avis dont nous reprenons des éléments du communiqué de presse formule différentes « recommandations qui font l'objet d'un accord unanime de la part de tous les membres, notamment :

- la nécessité de faire cesser toutes les situations d'indignité qui entourent encore trop souvent la fin de vie ;
- la nécessité de rendre accessible à tous le droit aux soins palliatifs – droit reconnu par le législateur depuis quatorze ans – et de développer l'accès aux soins palliatifs à domicile ;
- le respect des directives anticipées ; lorsqu'elles ont été rédigées en présence d'un médecin traitant, et dans des circonstances où une maladie grave a été annoncée, les directives anticipées devraient être contraignantes pour les soignants, sauf exception dûment justifiée par écrit ;
- le respect du droit de la personne en fin de vie à une sédation profonde jusqu'au décès si elle en fait la demande, lorsque les traitements, voire l'alimentation et l'hydratation ont été interrompus à sa demande. »

Mais la législation du suicide assisté n'est pas souhaitable pour le CCNE. Le même jour François Hollande, Président de la République annonce qu'il proposera 1 projet de loi sur ce sujet fin 2013.

Télécharger l'avis : http://www.ccne-ethique.fr/sites/default/files/publications/avis_121_0.pdf

Des nouvelles de l'Espace National de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer

Éditorial – Des idées reçues aux idées vécues. Emmanuel Hirsch et l'équipe de l'Espace éthique Alzheimer, Cliquer pour lire la Newsletter N°19, décembre 2013 : <http://www.espace-ethique-alzheimer.org/newsletter/newsletter19.html>

Vous y trouverez :

- Actualités de l'Université d'été de l'Espace éthique Alzheimer
- Témoignages de l'Université d'été
- S'associer à l'enquête "Les Français face à l'anticipation de la maladie d'Alzheimer"
- Temps forts de l'Université d'été 2013
- Actualités des formations de l'Espace éthique/Île-de-France

Appel à contributions

Call for papers RES 2/2014 - Euthanasia: challenges and Christian perspectives

Description: Like other bioethics topics, euthanasia challenges the reflection of our contemporary theologians. This subject raises many questions about euthanasia as an act of cowardice or of supreme liberty, about the ambivalent and yet deeply spiritual character of the suffering, about the doctor – priest – patient – family relationship, about the quality versus the holiness of the human life, about man's liberty and his cooperation with the divine will, etc.

The issues enumerated above are only some of the challenges which euthanasia raises nowadays in the contemporary society and in the Christian Churches. The papers sent to the RES editorial office should approach one or more of these topics. Our important initiative intends to bring together several studies reflecting different Christian confessional theological opinions on a unique and modern theme: euthanasia.

The papers must be written in English or German and respect the RES editorial guidelines.

We welcome approaches from our potential collaborators on the topics above.

Deadline: January 31th 2014

Email: res@ecum.ro

Call for Papers - 6th International Conference of European Society of History of Science - Lisbon, 4-6 September 2014

Communicating Science, Technology and Medicine

The 6th International Conference of the European Society of History of Science will be held in Lisbon, **4-6 September 2014** and is organized by the Interuniversity Centre for the History of Science and Technology (CIUHCT), a research centre associated with the Faculty of Sciences of the University of Lisbon and the Faculty of Sciences and Technology of the New University of Lisbon.

The theme of the conference is "Communicating Science, Technology and Medicine".

Deadlines: Proposal Session Submission (Max 4 papers) and abstract of papers: 15 Dec 2013

Language: Abstracts, presentations and proceedings should be preferably in English.

For any other information : Fátima de Haan (occoe@occoe.pt)

ZÔÔM

MASTER Éthique

Cursus bilingue

Année 2014

Session de candidatures
prolongée jusqu'au 12
décembre 2013

sur la plateforme
ARIA – cliquez !

Appel à projets

Call for Papers: Societas Ethica Conference The Ethics of Peace and War

'The Ethics of War and Peace'

Call for paper : Societas Ethica conference

Maribor, Slovenia August 21-24, 2014

Wars have always been a part of human life, as have attempts to end them. Questions of war and peace are a constant challenge for ethics.

2014 is the centenary of the outbreak of World War I and The Ethics of War and Peace is the theme of the annual conference of Societas Ethica. Recent European history, especially the civil war in the former Yugoslavia, has shown that the tensions behind World War I are still with us.

The pledge "Never again!" was not fulfilled. New wars arose, within and outside Europe that manifested still other origins: for example, wars related to colonialism, imperialism and struggles for independence, to ambitions for hegemony, to global inequalities between rich and poor, to religious extremism, to drug trafficking, to overpopulation, to the illegal arms trade, etc. Today we witness atrocious civil wars in the Middle East, and the 'war on terror' has led to new forms of war such as the use of drones and cyber attacks...

Deadline for submitting abstracts is March 31, 2013. [More information](#)

The Sixth International Conference in a Series in Alternative Perspectives & Global Concerns Conference.

Globality, Poverty, and Ethics of Duty

School of International Development and Global Studies, University of Ottawa, and Alternative Perspectives & Global Concerns (APGC)
April 25-26, 2014.

Call for papers:

In a remarkable reflection on how to cure the underdevelopment of the *Pyramids of Sacrifice*, Peter Berger argued in 1974 that the discourse of development sacrifices rather than benefits Third World societies. What is needed, he argued, is a marriage of ethics and social change. Similarly, by reflecting on inequality and poverty in *The Cruel Choice*, Denis Goulet argues that development needs to be redefined, demystified, and thrust into the arena of moral debate. Dimensions of underdevelopment are deeper than mere poverty. He argues that underdevelopment involves a triple curse; poverty, hopelessness and powerlessness. Addressing the ethical questions posed by development theory, planning and practice, development ethicists and scholars including Amartya Sen, Martha Nussbaum, David Crocker, Des Gasper, Thomas Nagel, Nigel Dover, and Thomas Pogge depicted development as a deeply and unavoidably ethical enterprise...

Deadline: end of December, 2013. [More information](#)

Appel à projets

LA PAROLE AUX CHERCHEURS
1^{ÈRE} GRANDE ENQUÊTE EN FRANCE sur l'éthique de la recherche
réalisée par des chercheurs de l'Université Pierre-Mendès-France

DONNEZ VOTRE AVIS & PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE SUR
enquete-ethique.upmf-grenoble.fr

Des chercheurs de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble réalisent la première grande enquête en France sur l'éthique dans la recherche. Vous êtes chercheur, doctorant, post-doctorant...

Retenez dès à présent

L'éthique appartient aux chercheurs. Donnez votre avis !

Cliquez pour accéder au questionnaire en ligne <http://enquete-ethique.upmf-grenoble.fr/>

Projet d'étude sur la pertinence du consentement général (CG) de la BIL*

Le but du projet est double :

1. Étudier la pertinence du CG et en proposer des éventuelles modifications
2. Contribuer à l'élaboration de stratégies de communication à la population

Le projet se propose de consulter un échantillon de la population vaudoise, afin de prendre en compte l'avis du public en vue de l'amélioration des dispositifs de consentement et de communication en place. L'intérêt d'une telle consultation est qu'elle permet l'émergence et la prise en compte des opinions/préoccupations/valeurs des personnes concernées, à la fois participants potentiels, patients futurs, et citoyens.

*Cf. Rapport du COPIL SSP, *Séquençage du génome humain : réalités, opportunités et défis pour la santé publique vaudoise*, action prioritaire 2 : Analyser la pertinence du consentement général de la BIL.

[Lire la suite](#)

Contact : Lazare Benaroyo lazare.benaroyo@unil.ch

Retenez dès à présent

IAB World Congress of Bioethics in Mexico 2014!



June 25-28 – Mexico City 2014

The objectives of the Congress include the following:

- Interact with the most important experts in the global field of bioethics. Exchange experiences and establish links for the future.
- Identify innovative trends in the field of bioethics, including original knowledge and its development and application.
- Strengthen actions that promote the solid presence of bioethics in the Latin American Region, both in the academic fields and in research, teaching, and practical performance.
- Promote the social transcendence of bioethics and its impact in the daily life of citizens, in the drafting of public policies, as well as in the international recognition of Mexico.
- Promote bioethical knowledge as an expression of culture and as an instrument for personal and collective development, for the care of health, protection of life in all of its expressions, and the preservation of the environment.
- Discuss and reflect on diverse bioethical considerations pertaining to human rights, equality, intercultural processes, and the prevention of discrimination.

More information : <http://bioethicsmexico.mx/>



ICCEC 2014 – 10^e Conférence internationale d'éthique clinique, Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 avril 2014, Paris France

Thème : La Voix du Patient – *The Patient's Voice*

Depuis quelques années, le mouvement en faveur des droits des patients a bouleversé la pratique médicale. Désormais, les patients n'hésitent plus à s'exprimer et à prendre les moyens de se faire entendre. Cette tendance a eu des conséquences importantes en termes d'organisation des soins. Elle a également transformé l'équilibre de la relation soigné-soignant.

Pour autant, certaines pratiques soignantes continuent d'avoir du mal à accorder à la parole du patient toute la place qu'elle mérite.

Par ailleurs, les questions éthiques liées au respect de la voix du patient ne se limitent pas au seul recueil de son consentement libre et éclairé, d'autant que les patients ne sont pas toujours "compétents"...

[Pour en savoir plus, cliquez](#)

[Inscriptions ouvertes en ligne](#)

Les anciens du CEERE –
Association AAMES

Les anciens du CEERE : AAMES

L'Association des Amis du Master Ethique Strasbourg (AAMES)



L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les

intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

- A partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)
- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES.

Prenez bonne note des prochaines réunions de l'AAMES pour 2013/2014 : 13 novembre, 11 décembre, 15 janvier, 12 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin.

Contact : Présidente : Gaudiose Luhaha (gluhahe@free.fr),

Secrétaire : Valentine Gourinat (valentine.gourinat@misha.fr) et ceere@unistra.fr)

Soutenir l'éthique

Ensemble, nous pouvons
construire un monde
« plus humain ».

Avant que l'année ne se termine et pour bénéficier de déductions d'impôts :

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous !

Le CEERE remercie Gabrielle et Benoît qui viennent de fêter leurs 50 ans de mariage. Et à cette occasion ils ont invité leurs convives à faire un don soit à une association de lutte contre la maladie soit au CEERE via la



fondation Université de Strasbourg (don fléché Ethique – CEERE). Les invités ont donc ainsi soutenu les activités autour de l'éthique quand elles cherchent à favoriser un meilleur vivre-ensemble et ils ont également eu un reçu permettant de déduire ce don de leurs impôts ! Un vrai gagnant-gagnant ! L'ensemble de l'équipe du CEERE vous remercie de tout cœur.

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les Journées internationales d'éthique que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts !

Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à :

**Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge –
BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex**

Vous recevrez alors un **reçu fiscal** permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. **Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>**

Directrice de publication
Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52

<http://ethique-alsace.unistra.fr>
ceere@unistra.fr

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?



Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BÉNEVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...): contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau. Toute bonne volonté est bienvenue !

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique-alsace.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*): connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Si vous connaissez des gens intéressés à l'éthique, n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un plaisir de leur adresser cette lettre.